

# LA RÉVOLUTION FOURRAGÈRE ET LES ÉLEVEURS

par Claude **Béranger**<sup>1</sup> et Gilbert **Liénard**<sup>2</sup>

La révolution fourragère a constitué un progrès notable, très bien accueilli par les éleveurs laitiers de certaines zones, qui leur a permis un développement rapide de la production laitière et une transformation profonde et bénéfique de l'ensemble du système d'exploitation. Ce fut pour les éleveurs et les régions concernées un bon outil de développement, résultant d'une bonne efficacité de la Recherche-Développement. Elle a malheureusement délaissé trop longtemps l'amélioration de la prairie permanente sur l'essentiel du territoire herbager et les éleveurs conservant ces prairies ont souvent été dénigrés et considérés comme retardataires.

Ces progrès ont rapidement buté sur des problèmes de mécanisation et de complexité de la récolte par ensilage et de la gestion du système, notamment par le manque de souplesse de certaines variétés fourragères au pâturage. La déshydratation, ou les silos tour hermétiques, se sont révélés de fausses bonnes solutions et c'est l'industrie du machinisme agricole qui a permis de lever ces obstacles de mécanisation et d'organisation de la récolte à l'occasion de l'essor du maïs fourrage et de son ensilage (l'ensileuse automotrice à coupe fine) La révolution blonde a sauvé en partie la révolution verte.

C'est à nouveau les progrès de la mécanisation, à travers les presse à balles rondes pour le foin et l'enrubannage des balles pour l'ensilage mi-fané qui ont permis des progrès décisifs dans les zones qu'avait délaissées la révolution fourragère initiale et qui ont pu ainsi en profiter quelques décennies plus tard, en utilisant sur divers types de prairies les techniques mises au point lors de cette révolution des années cinquante, tout en en limitant les excès.

Dans le contexte actuel de reconnaissance de la multifonctionnalité des prairies et de leur contribution au développement durable, bien des acquis techniques et systémiques de la révolution fourragère peuvent trouver place dans la diversité des systèmes d'exploitation d'aujourd'hui.

---

<sup>1</sup> Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherches honoraire de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), 147, rue de l'Université, 75338 Paris cedex 07.

Courriel : [claud.beranger@paris.inra.fr](mailto:claud.beranger@paris.inra.fr)

<sup>2</sup> Lauréat de l'Académie, Centre INRA de Theix.